Bulletin Intérieur

DU PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

octobre 68 — n° 160

SOMMAIRE

DÉCISIONS du BUREAU du PARTI

(REUNION DU 9 OCTOBRE 1.968)

	Pages
I. - DELEGATION PARLEMENTAIRE en GRECE...	1
II. - ATTITUDE DU P.C.F.	1
III. - CONSEIL NATIONAL des 2-3 Nov.68 (PRESSE)	2

CONSEIL NATIONAL

CLICHY - 2 et 3 NOV. 1968

* ORGANISATION 2

* MOTIONS ....

- Pour un PARTI SOCIALISTE EFFICACE, DEMOCRATIQUE et MODERNE 3
- Sections de REIMS et de BETHENY 5
- Section d'ALES 7
- Pour éviter un "NOUVEAU MUNICH" 7

LE DIRECTEUR DE PUBLICATION:
Robert FOUQUART

12, Cité Malesherbes - PARIS (9e

Coll. Fondation Léon-Jaurès

DÉCISIONS du BUREAU du PARTI

(REUNION DU 9 OCTOBRE 1.968)

(I) DECLARATION DE LA DELEGATION PARLEMENTAIRE APRES SON VOYAGE D'ETUDES EN GRECE .

Le communiqué suivant a été adopté :

Retour de Grèce, une délégation comprenant des parlementaires français de diverses opinions- dont un député socialiste- a publié dernièrement une déclaration collective qui porte jugement sur la situation politique actuelle dans ce pays. Les signataires estiment notamment que le projet de Constitution, prévu par le régime des colonels, pourrait "conduire à un régime démocratique".

Le Parti Socialiste S.F.I.O. ne saurait s'associer à une telle déclaration.Il rappelle qu'il a pris position, dès l'annonce du putsch du 21 avril 1967, contre un coup de force qui a installé au pouvoir une clique de factieux dont les agissements ont largement confirmé, par la suite, qu'ils étaient et demeurent des ennemis déterminés de la démocratie.

***

(II) ATTITUDE DU PARTI COMMUNISTE FRANCAIS .

Le communiqué ci-après a été adopté :

Le Bureau du Parti Socialiste S.F.I.O. n'entend pas s'immiscer dans les problèmes intérieurs du Parti Communiste Français . Il n'aurait donc pas eu à intervenir dans la discussion entre Roger Garaudy et Lucien MATHEY si une observation de ce dernier n'avait touché un point central du débat doctrinal engagé depuis plusieurs années entre le Parti Socialiste et le Parti communiste .

Lucien MATHEY semble en effet condamner, sous prétexte qu'elle n'aurait "guère de valeur scientifique" et qu'elle "obscurcit totalement la notion de classe sociale" une formule de Roger GARAUDY selon laquelle "l'essance du socialisme, c'est précisément d'être le régime capable de faire de chaque homme un homme, c'est-à-dire un créateur, un moment décisif de l'initiative, de l'histoire de la création continuée de l'homme par l'homme ".

Si l'opinion de Lucien Mathey était celle de tout le Parti communiste, un grave et fondamental désaccord apparaitrait. En effet, pour le Parti socialiste S.F.I.O., la finalité constante du socialisme est l'homme, en tant qu'individu et en tant qu'être appartenant à la collectivité humaine . Toute autre conception conduit dans la pratique à une diminution de la confiance en l'homme, qui s'exprimera par exemple par le rétablissement de la censure en Tchécoslovaquie - l'homme n'étant pas capable, alors que la mainmise capitaliste sur l'information a disparu, de juger lui-même - ou par le pénible procès Litvinov-Daniel qui vient de s'ouvrir à Moscou - l'homme ne pouvant exprimer des idées non officielles .

***

Que le système socialiste repose en particulier sur la disparition de classes antagonistes, c'est une notion historique non contestée. Mais pourquoi prétendre opposer le moyen qu'est la disparition des classes à la fin qui est l'homme ? .../

La libération de l'homme de toutes les aliénations, et par conséquent la possibilité qui lui est donnée d'être pleinement homme, est bien "l'essence " de tout système socialiste. Il ne peut être question d'une autre interprétation du socialisme pour les socialistes français .

***

CONSEIL NATIONAL DES 2 et 3 NOVEMBRE 1968 .

La presse sera conviée à assister aux débats.

***

CONSEIL NATIONAL

CLICHY "MAISON DU PEUPLE"
41, Bd du M^{al} LECLERC

2 et 3 NOVEMBRE 1968
(1ère séance, le 2 à 15 heures)

CONVOCATION - * SE REPORTER AUX
"BULLETIN INTERIEUR"n°157-p.1
et "BULLETIN INTERIEUR"n°158-p.1

***

MOTIONS - * QUATRE BULLETINS INTERIEURS

publiant les motions au fur et à mesure de leur réception ont été expédiés aux Fédérations et Sections : numéros : 157-158-159 et le présent n° 160 .

***

Coll. Fondation Jean Jaurès

MOTIONS POUR LE CONSEIL NATIONAL

***

POUR un PARTI SOCIALISTE EFFICACE, DÉMOCRATIQUE et MODERNE

Conformément au mandat qu'il a reçu de nos précédentes instances nationales, le Comité Directeur soumet aux militants du Parti, à qui appartient en définitive la décision, un projet de déclaration de principes et de structures (1).

Les signataires approuvent les textes proposés. Ils attirent l'attention des camarades sur l'esprit qui les anime et le sens qu'ils donnent à leur adhésion.

En 1963, à son 54ème Congrès, le Parti, force principale du socialisme en France, s'est engagé dans les voies de la rénovation et de l'union de la gauche démocrate socialiste. Cette politique doit rester la nôtre .

Les évènements des cinq années écoulées depuis le 54ème Congrès permettent de franchir une nouvelle étape. La F.G.D.S. a été un instrument utile pour les batailles de 1965 et 1967.

Mais le Congrès de janvier 1968 a décidé de fixer au 31 décembre 1968 le terme des négociations sur la fusion. Le 5 septembre, le Comité Directeur a estimé que " le Parti ne saurait poursuivre son action à l'intérieur de la F.G.D.S. dans la structure actuelle de celle-ci", et que "la fusion des familles et la direction collégiale du nouveau parti constituaient une condition de la poursuite de l'action commune".

Pour que le peuple français soit maintenant persuadé d'une possibilité réelle de succession démocratique au gaullisme, il faut un Parti socialiste rénové, capable de surmonter les divergences secondaires qui déchirent trop souvent la gauche .

Ce parti doit être fidèle aux principes fondamentaux du socialisme et à ce qui en constitue le caractère distinctif: démocratie réelle par la responsabilité effective de tous dans les affaires de la collectivité; socialisation des moyens essentiels d'investissement, de production et d'échanges ; organisation internationale de la paix .

Ce parti doit être lui-même démocratique: dans tous les domaines, la décision appartient à la collectivité qu'il constitue; la loi de la majorité s'impose; les droits des minorités sont garantis et respectés .

Ce parti doit être moderne: si le pouvoir de décision politique appartient en propre au groupe de base, des structures parallèles développent le goût du débat et de la recherche sur les centres d'intérêt les plus actuels, contribuent à la formation des citoyens et développent l'influence socialiste dans les milieux les plus divers . .../

(1) Voir "Bulletin Intérieur" n° 157 page 3 et n° 158 page 3.

Les signataires de la présente motion considèrent que les textes proposés par le Comité Directeur répondent aux trois préoccupations énumérées ci-dessus.

Pour eux, 1968 doit être une date aussi importante que celles de 1905, qui vit la première unité socialiste, et de 1920, qui vit le socialisme maintenu, préservé et enrichi .

Parce qu'ils veulent un parti socialiste efficace,ils rejettent les formules tendant à noyer ce parti dans la confusion des idées et la dilution des pouvoirs et des responsabilités.Il ne suffit pas de se dire de gauche pour être socialiste.

Parce qu'ils veulent un parti moderne, ils ne confondent pas le débat idéologique et la recherche des voies nouvelles vers le socialisme avec le révisionnisme doctrinal conduisant inévitablement au compromis avec le capitalisme.

A leurs yeux, le Parti n'est qu'un instrument au service du Socialisme. Dès 1964, ils étaient convaincus de la nécessité d'améliorer cet instrument. L'heure est venue de le faire.

***

C'est pourquoi nous demandons au Conseil National de retenir ces textes comme base des propositions à faire à nos partenaires et à tous les socialistes non encore engagés dans l'une ou l'autre de ces formations .

C'est pourquoi aussi, même si tous nos actuels partenaires de la F.G.D.S. refusaient de s'associer à nous dans la voie de la rénovation, nous demandons au Parti Socialiste S.F.I.O. de prendre lui-même la responsabilité du changement et de devenir le Parti Socialiste De France, véritable Section Française de l'Internationale Socialiste .

***

Jean Pierre BAREL (C.D.); Joseph BEGARRA (C.D.); André BIDET (C.D.); Antoine BLANCA (C.D.); D.BESOMBES (T.& GARONNE); Robert BRETTES (GIRONDE); Yvan BRIC (GIRONDE); Jean BRU (AVEYRON); Christian CAILLIERET (C.D.); Honoré CANIVET (Hte-LOIRE); Ernest CAZELLES (C.D.-L.& CHER); H.CARBUCCIA (A.MARITIMES); Denis CEPEDE (C.D.); Marcel CHAMPEIX (CORREZE); Bernard CHOCHOY (P.de-CALAIS); André CLUZEAU (C.D.-Hte-VIENNE); Maurice CHANAL (DROME); Charles CHAMPEY (S.&.LOIRE); CORDIER Jean (JURA); Maurice CORMIER (C.D.); Jean COURTOIS (C.D.); Gérard CUREAU (M.&.MOSELLE); Michel DARRAS (P.de-CALAIS); René DEBESSON (C.D.-NORD); Maurice DEIXONNE (C.D.); Lucien DELMAS (DORDOGNE); Henri DESCHAMPS (GIRONDE); Pierre DESVALOIS (Hte-VIENNE); Jean Marie DESSEINE (VENDEE); Léon FATOUS (C.D.-P.de-CALAIS); Roger FAJARDIE (C.D.); Roger FARAUD (C.D.-Ch.MARITIME) ; Jacques FLEURY (C.D.-SEINE ST-DENIS); Claude FUZIER (C.D.); André GAILLARD (LOIRET); Honoré GAZAGNES (C.D.-Hte-GARONNE); Pierre GIRAUD (PARIS); Christian GUT (OISE); René HENRY (CHER); Pierre HERBAUT (C.D.); Roger LAGRANGE (S.&.LOIRE); Augustin LAURENT (C.D.-NORD); André LE FLOCH (C.D.); Kléber LOUSTAU (C.D.-L.& CHER); Hervé MAO (FINISTERE); Urbain MARTET (C.D.-DORDOGNE); Pierre MAUROY (C.D.-NORD); Guy MARTY (C.D.); Jules MOCH (C.D.); Auguste MONNET (DEUX-SEVRES); Désiré MOULIN (VAL D'OISE); Arthur NOTEBART (C.D.-NORD); Jean PALMERO (C.D.-ARDECHE); Maurice PIC (C.D.); Jacques PIETTE (C.D.); Christian PINEAU (C.D.-SARTHE); Robert PONTILLON (C.D.-HTS DE SEINE); Charles POT (VAL DE MARNE); Victor PROVO (C.D.-NORD); Maurice RABIER (C.D.-HERAULT); André RAUST (C.D.-TARN); Christian SAVARY (LANDES); Augustin SERRA (TARN); Alexandre THOMAS (COTES DU NORD); Henri TOUREILLE (GARD); Raymond TRONCHE (ALLIER); Bernard TROUDET (MANCHE); Jean VINCENT (LOIRE); Etienne WEILL RAYNAL (C.D.-OISE); et Gaston BRUSCHINI (BASSES-ALPES).

Sections de REIMS et de BÉTHENY

L'évolution des esprits en France semble marquée par deux paradoxes singuliers :

* d'une part, il est indéniable que notre société s'urbanise et s'industrialise et que, par ces phénomènes engendrés par les progrès de la science et de la technique, les conditions de vie s'améliorent. La société de consommation s'installe et, pourtant, la revendication se fait toujours plus pressante et ce ne sont pas les plus défavorisés qui réclament le plus. Cette société industrielle, dominée par le capitalisme, engendre des inégalités criantes et des déchets sociaux;

* d'autre part, la pensée socialiste touche chaque jour des couches nouvelles de la population et c'est à l'époque où la contestation se réclamant du socialisme gagne le plus d'adeptes que les électeurs semblent le moins enclins à faire confiance aux choix, aux méthodes et aux hommes des partis de gauche .

***

Le Mouvement socialiste est-il condamné à la stérilité ? Le croire serait le renoncement, la démission. Prouver le contraire est notre tâche de chaque jour et, pour y parvenir, nous devons nous donner les moyens d'atteindre le travailleur, l'étudiant, le citoyen.

Socialistes S.F.I.O., nous sommes fiers de l'héritage de 60 années de luttes ouvrières, d'une doctrine solide et de traditions démocratiques .

Aujourd'hui, il nous faut cependant savoir ouvrir le cercle de nos militants , adapter nos méthodes de propagande aux réalités de la vie moderne.

La leçon de Mai, même au prix d'un échec électoral, sera finalement riche et fructueuse si nous savons éviter toute sclérose, et surtout si nous nous attachons à donner du Socialisme Démocratique une image plus claire, un visage rayonnant et un contenu concret aux moyens de parvenir aux solutions que nous proposons .

Le caractère équivoque de nos accords électoraux avec le Parti communiste français , prolongement d'un effort en vue de l'unification de la Gauche Française, entrepris notamment depuis 1965, les dissonnances, largement exploitées, entre certaines déclarations de leaders de la Fédération, ont contribué à rendre crédibles les doutes savamment répandus par la droite gaulliste sur la solidité et l'efficacité d'une entente de la Gauche .

Les évènements de Prague pourraient pour certains servir de prétexte à un changement de politique et seraient l'occasion de rechercher au centre des alliances moins compromettantes et, dès aujourd'hui ou demain, davantage payantes .

La vaillante attitude du peuple tchécoslovaque, son admirable et intelligente résistance face à l'abominable et hypocrite agression soviétique, confirment le bien-fondé de nos options socialistes dans le respect des libertés individuelles et collectives .

Nous devons nous appliquer à répandre notre doctrine, à provoquer le regroupement total en un parti unique de toutes les forces de la Gauche non communiste .

.../

Ce regroupement, par la fusion des familles de la F.G.D.S. qui en conviendront, ne sera pas une simple addition des effectifs ni une cohabitation des appareils dirigeants, mais devra aboutir à la création d'un grand parti démocrate et socialiste avec des orientations claires, précises, et largement ouvert au monde du travail et à la jeunesse. Démocratique, le nouveau Parti entend faire participer les militants de tous les échelons à l'élaboration d'une charte, d'un programme fondamental, promouvant à la fois le socialisme, la démocratie et la liberté. Puissant sa richesse et son efficacité dans un assentiment de l'ensemble des militants, voire même de l'ensemble des couches sociales de la Nation, son programme sera à la fois audacieux et réalisable. Une fois adopté, il sera la loi commune. La règle de discipline sera la même pour tous, militants, candidats et élus.

En somme, ce nouveau parti de la gauche socialiste se caractérisera :

* par ses orientations socialistes dans la tradition démocratique;

* par sa démocratie interne;

* par son action dynamique et son adaptation aux structures de la société du 20ème siècle ;

* par la discipline de ses militants ;

* par sa vocation internationaliste refusant toute hégémonie.

***

STRUCTURES DU NOUVEAU PARTI .

L'adhésion résulte de la l'acceptation du programme fondamental et du versement de la cotisation .

Les unités de base sont constituées,selon les facteurs géographique , économique ou culturel,par des sections locales ou cantonales, pouvant comprendre :

* des groupes de quartier ;

* des clubs à vocation plus précise (éducation-loisirs-prospective économique-urbanisme ..) ;

* des groupes d'entreprise ou d'université .

Chaque section (groupes et clubs compris) élit ses responsables (comité, trésorier, secrétaire ..) .

Les différentes sections se réunissent en fédération départementale qui prend ses décisions en Congrès ou Assemblée départementale. Le Bureau départemental est élu par l'Assemblée.

Les décisions du Parti à l'échelon national sont prises en Congrès. Chaque Congrès est convoqué sufisamment à l'avance pour que chaque fédération départementale ait pu consulter ses sections et les réunir en congrès ou assemblée départementale .

L'exécutif national sera assuré par un Comité Exécutif de 47 membres, dont 21 seront élus par les fédérations départementales réunies en assemblées régionales et 26 élus par le Congrès National.

Le Comité exécutif désigne en son sein un Bureau Politique de .. membres et un secrétariat collégial de ... membres .

.../

Les fonctions administratives et politiques à l'intérieur du Parti sont incompatibles .

Dès sa création, le nouveau Parti lance un appel à tous ceux qui se réclament du socialisme et de la liberté, se tourne résolument vers les jeunes et entreprend avec tous ses militants une vaste campagne de propagande, d'information et de recrutement .

***
*

Section d'ALÈS

La Section socialiste d'ALES :

* 1°) Rappelle les termes des dernières motions, notamment celles du 14 janvier 1968, 9 juin 1968 et 3 juillet 1968, de demander la renonciation et l'abrogation pure et simple des accords passés le 20 décembre 1967, ainsi que la plateforme commune du 24 février 1968 entre la F.G.D.S. et le Parti Communiste ;

* 2°) Elle demande, avant de s'engager en vue de la formation d'un nouveau Parti, à être complètement informée sur les conditions de création de ce Parti en ce qui concerne son organisation et son programme. Elle ne saurait en aucun cas adhérer à celui-ci s'il doit considérer le Parti communiste comme un allié privilégié;

* 3°) Elle affirme sa solidarité avec le peuple tchécoslovaque, victime d'une inqualifiable agression dont s'est rendue coupable la Russie Soviétique. La section d'ALES flétrit l'attitude du monde communiste face aux évènements de PRAGUE, que les communistes Français ont déjugé du bout des lèvres, ce qui est une raison de plus pour rompre avec les accords qui engagent notre Parti .

***
*

POUR EVITER UN NOUVEAU "MUNICH " ET SES
SUITES CATASTROPHIQUES
POUR CONSERVER LA MORALITE
POLITIQUE SOCIALISTE

Le Conseil National du Parti Socialiste S.F.I.O.

Constate que, malgré les apparences trompeuses, le monde revit 1 période munichoise d'il y a trente ans, d'effroyable mémoire .

Comme en 1938, la Paix mondiale est en très grave péril.

Le Parallèle est éclatant, HITLER aujourd'hui s'appelant MOSCOU.

Le Parti Socialiste avait espéré depuis quelques années que l'U.R.S.S. avait abandonné la mentalité et les méthodes staliniennes. Il s'en félicitait très sincèrement. Les évènements , hélas, démontrent qu'il n'en a rien été .

.../

HITLER couvrait d'injures, de mensonges diffamatoires, de menaces, ses futures victimes : VIENNE, PRAGUE, VARSOVIE .

MOSCOU couvre d'injures, de mensonges diffamatoires, de menaces, les dirigeants de TEL-AVIV, de PRAGUE, de BELGRADE, de BUCAREST, de BONN.

HITLER arma cyniquement FRANCO pour lui permettre d'assassiner la jeune République démocratique d'Espagne;

MOSCOU arme cyniquement NASSER pour lui permettre d'exterminer la petite république démocratique d'ISRAËL. L'agression de juin 1967 ayant échoué, MOSCOU, ouvertement, renouvelle l'armement terrestre et aérien des pays arabes fanatisés, encourage la reprise de la guerre au Moyen-Orient, tandis qu'il menace TEL-AVIV de son intervention directe et envoie une flotte en Méditerranée .

HITLER a envahi brusquement l'Autriche, puis la région des Sudètes, puis la totalité de la Tchécoslovaquie .

MOSCOU , plus cyniquement encore, vient d'occuper en une seule nuit la totalité de la République tchécoslovaque,d'y arrêter ses dirigeants, et d'y imposer un scandaleux diktat. Simultanément, il menace du même sort la Roumanie et la Yougoslavie.

HITLER , par delà VIENNE et PRAGUE, préparait plus particulièrement l'écrasement de la Pologne,laquelle d'ailleurs facilita l'agression nazie par les maladresses de son gouvernement réactionnaire .

MOSCOU, après qu'il aura asservi PRAGUE, BUCAREST et BELGRADE, vise surtout, très visiblement, la République allemande de BONN, laquelle comme Varsovie, jadis, fournit aux impérialistes néo-staliniens des prétextes à intervention en ne brisant pas le néo-nazisme qui monte en Allemagne de l'Ouest .

***

Rester passif, laisser faire sans réagir devant le comportement du Kremlin, attendre trop tard pour intervenir à l'imitation des gouvernements occidentaux de 1938, laissant lâchement agir HITLER, ce serait infailliblement, de la part des nations démocratiques, ouvrir la voie à une troisième guerre mondiale .

Il n'est que temps, tout juste, de barrer la route au processus tragique en s'opposant résolument, par des mesures pacifiques certes, mais énergiques, à l'impérialisme soviétique .

Le devoir du Parti Socialiste est de s'y employer avec détermination, sans délai, en prenant l'initiative de la Résistance des Peuples libres devant l'agression moscoutaire .

Le Parti Socialiste doit, d'une part, faire pression sur le Parlement avec ténacité, d'autre part, alerter inlassablement l'opinion publique, par tous les moyens, pour les mettre en garde, l'un et l'autre, contre le péril qui menace la Paix mondiale et les amener en tout premier lieu à contraindre notre gouvernement à renoncer à la scandaleuse politique d'indifférence, de tolérance devant les crimes soviétiques dans laquelle, scandaleusement, de GAULLE voudrait persévérer.

Le Parti Socialiste, parallèlement, doit réclamer la réunion d'urgence de l'Internationale socialiste et y préconiser une vaste campagne mondiale qui aurait deux objectifs principaux :

1°) ou obtenir de l'U.R.S.S., sans retard, l'évacuation de la

.../

Tchécoslovaquie et la cessation des pressions de toute nature qu'elle exerce sur Prague depuis le 21 Août dernier ;

2°) ou provoquer une action, pacifique mais résolue, de toutes les nations démocratiques, comportant la mise en quarantaine de l'U.R.S.S., par la cessation commune de toutes relations diplomatiques, économiques, culturelles, touristiques, etc.... en un mot son boycotage total, jusqu'au jour où les dirigeants soviétiques seront revenus à un comportement dépouillé de l'esprit stalinien qui les anime à nouveau depuis dix-huit mois.

***

En ce qui concerne le Parti communiste français, le Conseil National rappelle que depuis sa création, en 1920, ce Parti a constamment, sans aucune exception, approuvé, applaudi servilement tous les méfaits intérieurs et extérieurs des dirigeants soviétiques sucessifs, quels qu'ils fussent : exécutions massives, pacte HITLER-STALINE de 1939 , massacres de Berlin-Est et de Budapest, etc ....

Cependant, le Parti Socialiste espérait depuis quelques années que le Parti communiste français abandonnerait peu à peu la mentalité et les méthodes staliniennes. Il s'en félicitait très sincèrement, notamment pour le rapprochement qu'il permettrait entre les deux partis.

Le comportement du P.C.F. en ces derniers mois a démontré que cette espérance a été une illusion. Le Parti communiste français, dans l'immense majorité de ses dirigeants , est resté d'esprit stalinien. Des faits nombreux le démontrent, notamment les trois positions scandaleuses prises par lui depuis l'an passé, notamment, aussi, la mise en accusation des quelques militants communistes qui ont pris parti pour PRAGUE contre MOSCOU .

Dans le conflit du Moyen-Orient, sachant qu'il mentait odieusement, qu'il diffamait cyniquement, le P.C.F. et ses organes de presse, s'alignant comme toujours sur le Kremlin, ont accusé le petit pays d'ISRAËL de deux millions d'habitants d'être l'agresseur des cent millions d'Arabes fanatisés alors que, comme le monde entier, ils savent que, le 5 juin 1967, les voisins d'ISRAËL conduits par l'hitlérien NASSER étaient sur le point d'envahir son territoire et de massacrer ses habitants . Au surplus, à l'heure présente, les dirigeants du Parti communiste français n'ont pas modifié leur scandaleuse position et continuent de dénoncer ISRAËL et de soutenir le satrape du Caire .

Dans les évènements de mai-juin il est reconnu par tous que le P.C.F., certainement sur instructions de MOSCOU, a littéralement torpillé l'immense mouvement populaire qui allait balayer De GAULLE et son régime monarchiste . Si le gaullisme règne toujours en France , s'il en est résulté les élections que l'on sait , consolidant au gouvernement les adeptes du pouvoir personnel pour une durée indéterminée, ce sont incontestablement les dirigeants communistes qui ont voulu que qu'il en soit ainsi, parce que MOSCOU voulait de GAULLE reste à l'Elysée. Les explications récemment échaffaudées par le "Carrefour Chateaudun"ne font que souligner, une fois de plus, la capacité de mauvaise foi et de mensonge de ses dirigeants .

Dans la tragédie Tchécoslovaque du 21 Août apparaît une fois encore l'hypocrisie du P.C.F. Par une première déclaration il désavouait MOSCOU. Mais, dès le lendemain , apparaît l'équivoque. Le P.C.F. regrettait l'occupation militaire de la Tchécoslovaquie mais ,

.../

parallèlement, il proclamait sa fidélité au Parti soviétique coupable de cette criminelle agression armée . Depuis lors, le P.C.F. n'a pas modifié cette attitude à double face. Mieux encore, il ose paraître prendre au sérieux les soi-disant accords de MOSCOU qui ne sont en réalité qu'un odieux Diktat, à la signature desquels les dirigeants de Prague furent littéralement conduits les menottes aux poignets .

***

Le Conseil National du Parti Socialiste S.F.I.O. , dans ces conditions , estime qu'il se doit de cesser toutes relations, tout contact, toute entente même provisoire, avec une organisation qui continue à se proclamer solidaire des impérialistes soviétiques ; et dont les principes, les méthodes, les buts, aussi la moralité politique, sont à l'opposé des Idéaux de Liberté, de Démocratie, du respect des " Droits de l'Homme " et des Droits des Nations, également d'une stricte droiture politique, qui sont ceux qui guident le Parti Socialiste S.F.I.O. , fier de rester fidèle aux enseignements de Jean JAURES, immortel apôtre du Socialisme démocratique pacifiste et de l'honnêteté politique .

Gilbert NOWINA

Membre du Parti depuis 1909

(texte transmis par la Fédération de PARIS)

***

Coll. Fondation Jean-Jaurès